

Zeitschrift: Jeunesse et sport : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin

Band: 24 (1967)

Heft: 2

Artikel: Font-Romeu ... : ... où se forgeront les performances mexicaines ...

Autor: Maurel, Maurice

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-997701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 22.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Font-Romeu...

...où se forgeront les performances mexicaines...

FONT-ROMEUE. — Les privilégiés (dirigeants et entraîneurs nationaux français et allemands, journalistes) qui, grâce à l'initiative de l'Office franco-allemand pour la Jeunesse et du ministère des Sports, ont pu visiter les chantiers des installations préolympiques sont tous d'accord: ils ont vu naître un véritable tour de force. Là où il n'y a rien qu'un magnifique site naturel, dans dix-huit mois à peine, et malgré le handicap d'un hiver, doit être terminé un ensemble éducatif et sportif dont peu de pays pourront se vanter d'avoir l'équivalent.

Puisque la désignation de Mexico hissait les Jeux de 1968 à la cote 2200, il fallait bien préparer les participants aux conséquences de cette altitude. On a choisi Font-Romeu, car sa situation offre un ensoleillement qui permet, malgré l'altitude, l'entraînement à l'extérieur pendant de longs mois.

Il s'agit là d'une œuvre considérable puisque l'on nous a cité un chiffre de financement de 40 millions (de nouveaux francs, bien entendu). M. Grosborne, qui est actuellement sous-directeur de l'Équipement sportif, et M. Celtour, chef du bureau d'études du Plan, ont été formels: « Il était impératif d'édifier un centre d'entraînement en altitude qui soit valable après les Jeux afin d'éviter des investissements à fonds perdu. » La solution a donc été dans le jumelage d'un lycée climatique, pouvant accueillir des élèves dont l'état exige le séjour en altitude, avec un centre d'entraînement. Cette solution permettra en outre de recevoir dans ce lycée les jeunes espoirs sportifs qui pourront, dans les meilleures conditions, mener de pair leurs études et leur perfectionnement athlétique. L'établissement aura un effectif de 600 élèves (300 du premier cycle, 300 du deuxième cycle), dont 400 seront internes. Mais la double destination des installations exige de donner aux bâtiments scolaires une allure nouvelle.

Il est bien certain qu'on ne peut accueillir les hommes (jeunes et moins jeunes) qui viendront en stage préolympique comme des gamins. Les dortoirs classiques ont été supprimés au bénéfice de chambres. Il est même prévu dans l'internat du second cycle (une tour qui mesurera 58 mètres depuis la chaufferie installée au premier niveau du sous-sol jusqu'à la terrasse) 132 chambres individuelles avec équipements sanitaires. Ce ne sont pas les internes qui succéderont aux athlètes qui s'en plaindront. Dans cette tour sera également installée une salle de conférence de 150 places pouvant se transformer en salle de spectacle.

Le restaurant de type scolaire sera remplacé par un double libre-service capable de servir jusqu'à 1000 repas.

Un centre médico-sportif très complet (radiologie, massage, etc.) sera également installé.

Quant aux installations sportives, elles laisseront derrière elles (et c'est bien normal) tout ce qu'on a pu voir (ou le plus souvent souhaiter) dans nos établissements d'enseignement.

Allons voir sur place où en est tout cela.

Une course contre la montre

A quelques minutes du haut de Font-Romeu, une route large (et qui vient à peine d'être ouverte) amorce une courbe vers un amphithéâtre naturel. Exposé nord-sud, en pente légère dans cette direction (pente que les bulldozers ont modelée en niveaux), le cadre est vaste d'une quarantaine d'hectares. Il est couronné par des escarpements plantés de sapins. Le niveau supérieur supportera les bâtiments du lycée, les gymnases, les pis-

cines. Le niveau inférieur les stades, ainsi protégés des vents dominants.

Une activité intense règne sur le chantier. Un peu partout, des grues d'une agressive couleur jaune sont déjà en place. Car il ne s'agit pas de perdre du temps. C'est une véritable course contre la montre qui s'engage puisqu'il faut absolument qu'à la fin de la belle saison les bâtiments, non seulement aient surgi du sol, mais encore aient été mis hors d'eau, de façon que l'on puisse cet hiver travailler à la finition intérieure. Il n'est donc pas étonnant que l'on travaille actuellement dix à douze heures par jour.

L'architecte, M. Tailliber, qui a construit en Finlande et connaît donc parfaitement les conditions spéciales qui sont celles des chantiers implantés dans les régions des longs hivers froids, nous cite quelques chiffres.

En moins d'un mois, 400 000 mètres cubes de terrassements ont été remués. Dans les six mois à venir, on va couler quelque 30 000 mètres cubes de béton. 600 à 700 tonnes d'acier seront employées pour les carcasses. Le terrain au niveau inférieur était une prairie assez spongieuse (on a retiré des tonnes et des tonnes de tourbe, dont une petite parcelle a été mise de côté pour la confection des pistes) et il a fallu installer 20 kilomètres de drains. Par la même occasion, l'eau captée sera dirigée vers trois réservoirs qui, l'été venu, permettront l'arrosage des installations sportives.

Stades, piscines et salles

Les bâtiments scolaires, avons-nous dit, occuperont le niveau supérieur. Ils seront dominés par la tour-foyer de 10 étages où logeront les stagiaires olympiques.

Anticipons de quelques mois. Nos sélectionnés n'auront qu'à pénétrer dans l'ascenseur pour se retrouver dans les vestiaires prévus au rez-de-chaussée. Une porte à ouvrir et ils seront dans les gymnases: une salle de sports de 44 m.×24 m., une salle (plus spécialement réservée aux gymnastes) de 30 m.×30 m. et deux salles d'entraînement de 15 m.×12 m. Pendant la période de P. O., certaines futures salles de classe seront équipées en salles de musculation.

La piscine couverte (25 m.×10 m.) sera, elle aussi, accessible sans qu'on ait à mettre le pied dehors. Le restaurant la dominera, dont les baies ouvriront sur un boqueteau de pins juchés au sommet d'un piton rocheux. Les gradins de la piscine olympique (50 m.×15 m., complétée par un bassin de plongeurs) seront adossés à ce même piton.

Au niveau inférieur, voici les stades: un grand avec piste de 400 mètres, un plus spécialement réservé à l'entraînement avec piste de 250 mètres. A côté, des terrains de lancers longs qui pourront aussi accueillir footballeurs et rugbymen. Et, à quelques centaines de mètres, un autre ensemble: terrains de basket, de volley, courts de tennis.

L'équipement sportif est complété par une patinoire couverte de 60 m.×30 m., qui pourra, grâce à un plancher amovible, devenir salle de sports, un stand de tir, un stade équestre complété par un parcours dans la nature, parcours aménagé pour que les chevaux ne se blessent pas.

Tout cela, à une altitude variant de 1850 à 1900 mètres. Mais les Jeux sont à 2200 ! On n'a pas oublié ce détail. Aussi un centre d'entraînement athlétique sera-t-il installé à cette altitude, au pied du Roc de la Calme, centre que les athlètes gagneront par un footing à travers la forêt.

Quant aux rameurs et aux canoëistes, ils auront leur quartier général à l'hôtel, tout neuf, des Bonnes Hores, sur les bords du lac des Bouillouses, à une quinzaine de kilomètres de là. Un parcours sera balisé et on y édifiera les indispensables garages à bateaux.

Maurice Maurel, L'Equipe